

La Ville ouvre le dialogue sur la place du Marché

Vevey

Le 2 juillet, les citoyens de tout âge sont invités à esquisser l'avenir du lieu. Cette journée complète un dispositif participatif jugé trop limité

Une place du Marché débarrassée d'une bonne partie de ses voitures. Une population de tout âge qui se réapproprie l'endroit. C'est ce que propose la Ville de Vevey le dimanche 2 juillet lors de la journée «Venez, la place est libre!» Celle-ci s'inscrit dans un dispositif de démarche participative qui doit amener le plus grand nombre à se prononcer sur le futur réaménagement de l'agora, prévu pour 2020.

Cette annonce atténuera-t-elle les critiques qui ont suivi une première annonce il y a deux semaines pour trouver douze Veveysans désireux de participer à la réflexion et d'émettre des recommandations? Pour rappel, les élus (six riverains directs de la place et six commerçants) prendront part à trois séances d'ici à la sélection du projet d'architecture lauréat en février prochain par un collège d'experts. Les douze élus ont été tirés au sort jeudi au terme d'une présentation publique du municipal de l'Urbanisme Jérôme Christen.

Plusieurs voies s'étaient élevées pour dénoncer l'idée «grotesque» d'une participation de la population limitée à douze personnes, qui plus est majeures, issues d'un périmètre «beau-

coup trop restreint». Roger Carrard, habitant de Saint-Légier, a même vertement critiqué jeudi la non-prise en considération des habitants des communes du nord de Vevey, «qui sont parmi les principaux utilisateurs de la place». «Nous avons décidé de limiter l'appel aux usagers à ceux qui sont les yeux du lieu», a argumenté Gilles Grosjean, architecte urbaniste de la Ville.

«Un manque d'anticipation» et «une impression de bricolage» sont aussi pointés du doigt. Le délai d'inscription de dix jours laissé aux candidats et la date de la première des trois séances de travail (mercredi prochain déjà) ont fait plus d'un sceptique. «On a senti une vraie précipitation, commente Yvan Luccarini, conseiller communal Décroissance-Alternatives, et qui comptera parmi les tirés au sort. Mais je me réjouis du 2 juillet. Une telle journée est d'ailleurs une proposition que notre groupe avait émise.»

Jérôme Christen admet que la communication en deux temps a créé une certaine confusion: «Le décalage est dû au délai d'appel d'offres pour trouver l'organisateur de la journée. La réalité est aussi que nos services travaillent en flux tendu au vu des effectifs et des nombreux dossiers en cours.» **Karim Di Matteo**

Venez, la place est libre! Place du Marché, di 2 juillet. De 10 h à 20 h. Information à la population, redécouverte des lieux, animations. www.laplacedumarche.ch